



## « Sur la route de la solidarité... » : projet porté par la prévention spécialisée du Rhône

L'accompagnement social proposé par la prévention spécialisée s'attache à articuler accompagnement individuel et co-construction de projet collectif. In fine, l'objectif des éducateurs de rue est de permettre aux jeunes d'exister en tant que tel, d'être reconnus comme sujet. Il s'agit également de contrer le développement des valeurs consuméristes, notamment en orientant les projets autour des notions de « vivre ensemble », de solidarité. C'est dans cet esprit que le projet « Sur la route de la solidarité... » a été mis en place par l'équipe éducative Décines-Meyzieu-Chassieu du service de prévention spécialisée de l'Association départementale pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence (ADSEA) du Rhône. Présentation de ce projet à partir des informations recueillis auprès de cette équipe.

LA PRÉVENTION spécialisée a pour mission d'aider les publics de 12 à 25 ans, en difficulté personnelle, sociale et économique. La rencontre avec des jeunes qui vivent de plus en plus tôt l'expérience de la désespérance sociale est le quotidien des éducateurs de rue. Le défi à relever en permanence est de passer de la focalisation sur les manques à l'appui aux compétences; compétences qu'il s'agit de révéler, d'aider à acquérir et de valoriser.

### UN PROJET SUR LE LONG TERME

Le projet « Sur la route de la solidarité... » s'est déroulé de juillet 2006 à décembre 2007 et a mobilisé une petite trentaine de jeunes des trois communes de Décines, Chassieu et Meyzieu. Durant la première période en France, les efforts ont porté sur la formation, le développement des compétences et les représentations sur le pays d'accueil. La deuxième période s'est déroulée au Sénégal pendant deux semaines. Trois jeunes femmes sont parties avec l'objectif de mener à bien leur mission (installer une salle informatique dans un centre de formation) et surtout d'échanger avec des jeunes Sénégalais, découvrir une autre culture. La dernière partie de ce projet a eu lieu au retour avec la préparation d'une restitution écrite et orale et la continuité de leur inscription dans une démarche volontaire auprès d'associations. De nombreux partenaires ont été mobilisés tout au long du projet : communes, l'association « Solidarité Afrique », Association de lutte contre le Sida, centres sociaux, etc.

### MISER SUR LE COLLECTIF

L'un des défis de cette action était de réunir autour d'un même projet, des jeunes issus de différentes communes afin de travailler les notions de tolérance et d'ouverture. L'équipe constatait en effet chez les jeunes un fort sentiment de rejet de l'autre – notamment issu d'un autre quartier ou d'une autre commune. En outre, construire un projet avec un groupe issu dans son ensemble d'un même quartier, pérennise ce contexte où chaque élément du groupe est captif d'un statut surdéterminé par le collectif d'appartenance. L'idée était donc de développer des projets basés sur une logique de coopération afin de bousculer les repères habituels, de leur imposer et l'apprentissage d'autres modes de pensée et de comportement et de révéler ainsi les individualités.

### DES VALEURS DE SOLIDARITÉ POUR UNE REMOBILISATION PERSONNELLE

L'un des objectifs de ce projet était également de remettre des jeunes en mouvement, de les sortir d'une posture passive.

À cette fin, les jeunes se sont vus confier la recherche de financement du projet. Ainsi, pour récolter des fonds, ils ont participé à des brocantes, à des chantiers d'insertion, à la distribution de plaquettes d'information sur la santé, à l'organisation d'une « soirée couscous » sur Décines (avec l'appui de leur famille), etc. Le fait de devoir être mobile, de respecter un cadre, de devoir travailler en groupe a effectivement permis à un certain nombre de jeunes du groupe de remettre le pied à l'étrier et de reprendre une activité professionnelle.

Les effets ont également été très positifs pour les trois jeunes filles parties au Sénégal, qui connaissaient d'importantes difficultés d'insertion professionnelle, mais aussi d'ordre plus personnel. Ce voyage leur a permis de relativiser leur situation, mais aussi de réaliser qu'il n'y a pas de fatalité, que les choses ne sont pas figées, que l'on peut à certains moments donner, à d'autres moments recevoir.

Si ce projet a eu pour effet la reprise de formation ou d'emploi pour un grand nombre de participants, il s'est également traduit par une continuité de leur engagement militant dans le réseau associatif, notamment à travers des actions de solidarité. ■

**Marion VEYRET**